

# Chronique économique

## LA PRODUCTION ET LE COMMERCE DES AGRUMES EN 1985

Dans un rapport publié début 1979, la FAO a établi les projections de la production et du commerce des agrumes à l'horizon 1985.

Elles s'ordonnent comme suit :

### PRODUCTION

La production mondiale d'agrumes en 1985 devrait être de l'ordre de 64 millions de tonnes contre 48 millions de tonnes réalisées en 1975, soit un taux de croissance annuel de 3 p. 100, nettement inférieur à celui de la période 1962-64/1972-74, qui s'élevait à 6,7 p. 100.

Aux États-Unis, en Israël, en Espagne, au Japon, pays qui enregistraient les plus fortes progressions au cours des années soixante et au début des années soixante-dix, la croissance devrait être plus progressive et contrôlée.

En revanche, la production des pays suivants serait en nette augmentation :

**Cuba** : les surfaces plantées couvriraient 200.000 ha, ce qui représente un potentiel de production de plusieurs millions de tonnes de fruits, oranges et pomélos principalement.

- Brésil : plus 43,4 p. 100, entre 1975 et 1985
- Mexique : plus 24 p. 100, entre 1975 et 1985.
- Honduras : trois fois plus entre 1975 et 1985
- Egypte : plus 57,6 p. 100 entre 1975 et 1985
- Maroc : plus 85,9 p. 100 entre 1975 et 1985
- Grèce : plus 53,2 p. 100 entre 1975 et 1985
- Italie : quatre fois plus entre 1975 et 1985
- Chypre : trois fois plus entre 1975 et 1985
- Corée : quatorze fois plus entre 1975 et 1985.

La production d'agrumes devrait donc progresser plus rapidement dans les pays en développement que dans les pays développés.

En 1985, les oranges devraient avoir augmenté de près de

10 millions de tonnes par rapport à la récolte effective de 1975, avec 42,1 millions de tonnes. C'est au Brésil, à Cuba, aux États-Unis, en Italie, au Maroc et en Egypte que les croissances les plus fortes seraient enregistrées puisque ce groupe de pays représenterait 7 millions de tonnes sur les 10 millions supplémentaires prévus ; les trois millions restants seraient le fait de :

- la Grèce,
- Chypre,
- l'Inde,
- le Mexique,
- la Chine,
- le Japon,
- le Pakistan.

Certains gros exportateurs tels l'Espagne, Israël, l'Afrique du Sud, ainsi que d'autres de moindre importance comme l'Algérie, la Tunisie, l'Australie et l'Argentine, ne devraient pas augmenter (ou très peu) leur production d'oranges.

Les mandarines, tangerines, clémentines, etc. qui ont déjà connu une forte expansion ces dernières années, devraient encore augmenter d'ici 1985 (plus 3,2 millions de tonnes par rapport à 1975 avec 10,3 millions de tonnes).

La production japonaise de satsumas, dont la progression fut importante ces dernières années, progresserait encore (5 millions de tonnes - plus 36,4 p. 100 sur 1975), bien que les plantations aient pratiquement cessé depuis 1975, certains arbres n'ayant pas encore atteint leur plein rapport. D'autre part, l'Espagne et le Maroc se sont orientés vers la culture de ce fruit et leur production devrait s'accroître d'ici 1985. Enfin, le Brésil, le Mexique et la République de Corée verraient, eux aussi, une augmentation de leur production de «petits fruits».

Pour les citrons et limes, les prévisions de production pour 1985 s'élèvent à 5,67 millions de tonnes, soit une augmentation de 1,33 millions de tonnes par rapport aux réalisations de 1975. Les croissances les plus fortes seraient

enregistrées en Espagne et en Grèce pour les citrons, à Cuba et au Mexique pour les limes (plus 57,4 et 44,3 p. 100 avec respectivement 400.000 et 270.000 tonnes).

Les États-Unis arriveraient en tête des producteurs avec 1 million de tonnes. Quant à l'Italie, elle conserverait son niveau actuel qui se situe autour de 800.000 tonnes, les producteurs n'ayant pas procédé à de nouvelles plantations depuis quelque temps et le «mal secco» menaçant encore les zones de récolte.

La production de pomélos devrait s'élever à 5,6 millions de tonnes, soit 1,7 millions de tonnes de plus qu'en 1975. Les États-Unis maintiendraient leur place de premier produc-

teur avec 2,96 millions de tonnes. Mais des croissances spectaculaires pourraient être enregistrées à Cuba (830.000 tonnes contre 25.000 tonnes en 1975), au Honduras (100.000 tonnes contre 15.000 tonnes) et à Chypre (160.000 tonnes contre 50.000 tonnes). Israël aurait une progression de l'ordre de 11 p. 100.

## COMMERCE

Les estimations des disponibilités exportables et des besoins d'importation en 1985 sont données ci-dessous pour les différents agrumes, avec rappel des réalisations de 1975, en milliers de tonnes :

	exportations en 1975	disponibilités exportables en 1985	importations en 1975	besoins d'importation en 1985
oranges	7.575	10.055	7.220	8.795
mandarines, clémentines, etc.	900	1.485	788	950
citrons, limes	1.035	1.440	1.017	1.355
pomélos	1.078	2.075	1.181	1.635
tous agrumes	10.588	15.055	10.206	12.735

Les disponibilités exportables de 1985 ne s'équilibrent avec les besoins d'importation que dans le cas des citrons et limes. Pour les oranges, mandarines, clémentines et pomélos, il y a excédent.

Concernant les oranges, l'augmentation des disponibilités exportables serait imputable à cinq pays en développement : Cuba, Brésil, Egypte, Maroc et Chypre. Pour les «petits fruits», l'excédent proviendrait aussi bien de pays en développement (Maroc, Cuba, Brésil, Turquie) que de pays développés (Espagne et surtout Israël). Quant aux pomélos, la forte augmentation envisagée résulterait, en grande partie, de la croissance spectaculaire de la production cubaine. Mais le Honduras, Chypre et Israël n'y seraient pas étrangers non plus.

En 1985, les besoins d'importation mondiaux devraient s'élever à 12,7 millions de tonnes d'agrumes soit une augmentation de 25 p. 100 seulement par rapport aux réalisations de 1975. Rappelons qu'entre 1962-64 et 1975, le volume des échanges mondiaux avait plus que doublé.

Les pays en développement devraient doubler leurs

importations. C'est en Iran, en Arabie Saoudite, au Koweït, à Hong Kong, à Singapour et en Syrie que la demande serait la plus élevée.

Pour les pays développés, la progression des importations avoisinerait les 20 p. 100. Toutefois, l'essentiel de la demande resterait concentré dans ces pays, puisque la part des pays en développement dans les importations totales ne représenterait que 12 p. 100 contre 8 p. 100 actuellement.

L'excédent prévu entre exportations et importations pourrait cependant être moins élevé si les pays de l'Europe de l'Est, dont l'URSS, assouplissaient quelque peu leurs contrôles administratifs, permettant ainsi d'accroître leurs importations, notamment de mandarines et pomélos. Si Cuba a entrepris un vaste programme de plantation, c'est d'ailleurs en premier lieu pour approvisionner ces pays.

Il n'en demeure pas moins que le problème majeur de l'économie des agrumes dans les années futures sera d'éviter les excédents. Il faudra maintenir l'équilibre du marché international tout en garantissant des prix rentables aux producteurs.

